

## MONT-DE-MARSAN

# « Une mine d'or » pour le lycée Victor-Duruy

L'établissement montois a ouvert le 1<sup>er</sup> septembre une série Sciences et technologies de laboratoire (STL). Un projet ambitieux

Aurélié Champagne  
a.champagne@sudouest.fr

Un laboratoire flambant neuf, du matériel de pointe valant « plusieurs centaines de milliers d'euros » et déjà des élèves motivés et « heureux » lancés dans le cursus : la toute nouvelle série technologique STL (sciences et technologies de laboratoire) du lycée Victor-Duruy, à Mont-de-Marsan, recèle bien des promesses.

Dix-sept élèves de première ont emprunté ce nouveau chemin offert par l'établissement depuis le 1<sup>er</sup> septembre et ouvrant un horizon dégagé : ce bac technologique permet une poursuite d'études menant aux métiers de biologistes, ingénieurs, contrôleurs dans la répression des fraudes ou de la qualité dans des domaines aussi variés que l'agroalimentaire, le pharmaceutique, le cosmétique ou le médical.

Vendredi 29 novembre, le proviseur du lycée, Michaël Dordain, a inauguré la série et présenté les élèves aux parties prenantes de ce projet initié il y a « sept ou huit ans » par son prédécesseur à « l'analyse visionnaire », Pierre Bollé, présent pour l'occasion. Le fruit d'un travail collectif mené par les services de l'Éducation nationale, le Conseil d'administration du lycée, le service de gestion ou encore l'équipe du laboratoire de l'établissement et la Région Nouvelle-Aquitaine.

### Défis quotidiens

Il n'a pas caché son « immense fierté », d'autant que les défis ont été quotidiens. Il a d'abord fallu convaincre. « Nous avons vendu cette discipline, tels des commerciaux, alors même que nous n'avions pas de locaux, pas d'élèves et pas de professeurs », a souligné le proviseur adjointe, Maud Kosmicki.

Un contre-la-montre s'est ensuite engagé en janvier 2024, date du feu vert officiel donné à l'ouverture de la série. « Il y a quelques mois, ce que vous voyez là n'existait pas, c'était une salle banalisée, confie Michaël Dordain. On a eu le concours financier intégral de la Région, qui nous a accompagnés sur les travaux et le matériel du début à la fin. »

Et en si peu de temps, « il a fallu être résilient et très agile, confirme l'élue régionale Marie-Laure Lafargue. Les équipes de la Région se sont démultipliées. J'espère que vous serez les



Ce bac technologique permet une poursuite d'études menant aux métiers de biologistes, ingénieurs, contrôleurs dans la répression des fraudes ou de la qualité. PHILIPPE SALVAT / SO



Nathan et Lucas en plein comptage cellulaire, dans le laboratoire flambant neuf du lycée. PHILIPPE SALVAT / SO

« Nous avons vendu cette discipline, tels des commerciaux, alors même que nous n'avions pas de locaux, pas d'élèves et pas de professeurs »

ambassadeurs de ce joli projet. On a fait, maintenant à vous », a-t-elle lancé aux élèves.

Ce matin-là, ces derniers sont en activité pratique. Microscopes, éprouvettes et solutions en tous genres tapissent les tables du laboratoire. « La biotechnologie, c'est l'utilisation et le contrôle du vivant, éclaire leur professeure, Nathalie Lendrés. On utilise le vivant dans son entièreté – des bactéries, des levures – et aussi des molécules issues du vivant, par exemple les enzymes. Les élèves doivent être capables de réaliser des gestes pratiques, manipuler, faire des calculs, analyser et interpréter leurs résultats. C'est un bac technologique très axé sur le scientifique, avec des mathématiques, des

sciences physiques et de la chimie en grande quantité. »

Au total, « treize heures dans l'emploi du temps, entre la pratique et la théorie », souligne Maylis, 16 ans, en train de tester de l'amidon avec du lugol et de la liqueur de Fehling, au côté de sa camarade Malak. Ce sont justement ces manipulations qui ont séduit les jeunes élèves.

« On peut pratiquer beaucoup plus que si on était parties en série générale avec une spécialité SVT, physique chimie, indique Maylis. En plus de la théorie, qui est beaucoup plus précise, on pratique énormément, on voit beaucoup de nouvelles choses très spécifiques, c'est super intéressant », rapporte l'élève, qui se destine à une carrière de biologiste, « dans le médical, idéalement ».

À ses côtés, Malak avance les mêmes arguments : « J'aime manipuler et apprendre de nouvelles choses. C'est vraiment fascinant. Plus tard, j'aimerais être ingénieure chimiste. »

Plus loin, Nathan et Lucas sont absorbés dans du comptage cellulaire : « L'an dernier, j'étais en STL et je faisais déjà pas mal de travaux pratiques, explique Nathan. Je ne me

voyais pas être à un bureau toute la journée, je voulais manipuler. » « Moi, je devais partir en scientifique, ajoute Lucas. Mais j'ai vu que la filière s'ouvrait et je me suis un peu renseigné. J'ai vu les débouchés, ça me semblait intéressant. »

Après le bac, plusieurs voies s'offriront aux élèves. « Ils pourront s'orienter vers tout ce qui est génie biologique, souligne Nathalie Lendrés. Il y a aussi une classe préparatoire qui leur est réservée, la prépa TB (technologie et biologie) pour passer les concours des grandes écoles et certaines prépas intégrées dans des écoles d'ingénieurs, pour les très bons dossiers. Ils pourront aussi poursuivre leurs études en intégrant un BTS ou un IUT. »

### Partenariat avec l'IUT

Un partenariat privilégié a d'ailleurs été conclu entre le lycée Duruy et l'IUT des Pays de l'Adour en ce sens : « L'objectif est de découvrir cet environnement post-bac de proximité, éclaire Michaël Dordain. Une convention de prêt de matériel a été signée et il y aura une mise à disposition de leurs locaux : dès cette année, nos élèves vont aller faire deux TP sur des problématiques bien spécifiques pour créer du lien avec l'IUT et faciliter l'intégration des élèves et la poursuite d'études sur Mont-de-Marsan. »

« Nous avons une équipe de docteurs pour vous accompagner », a lancé aux élèves Karine Brugirard-Ricaud, maître de conférences à la tête du département génie biologique de l'IUT.

« Vous êtes assis sur une mine d'or », a résumé le directeur académique des services de l'Éducation nationale, Bruno Brevet. Maintenant, il faut faire connaître la STL, qui est une filière d'excellence. Soyez les ambassadeurs de ce qui se fait aujourd'hui. »



## Le Piéton

S'est presque laissé emporter par la magie de Noël, hier, à l'heure du déjeuner, alors que la sono commençait à distiller au cœur du Moun les plus grands hits musicaux de la période. Le Bipède a bien vu que tout était fin prêt pour les premières animations ce week-end, même si, pour des raisons météorologiques, la ferme pour enfants ne sera pas installée cet après-midi, mais samedi prochain. Les plus petits pourront même s'envoyer en l'air place Saint-Roch, histoire de s'approcher au plus près du traîneau du Père Noël en bondissant sur leurs trampolines.



C. B.

## Utile

### « Sud Ouest »

**Rédaction.** 81, avenue Georges-Clemenceau, 40000 Mont-de-Marsan. 05 33 07 03 50. Accueil de 9 à 12 h et de 14 à 18 h.

montdemarsan@sudouest.fr  
Facebook: Sud Ouest.fr Landes  
X (ex-Twitter): @SO\_Landes  
**Publicité, petites annonces.** 05 33 07 03 80.

**Abonnements.** Votre journal à domicile au 05 57 29 09 33.

### Services

**Police municipale et objets trouvés.** 05 58 05 87 22.

**Fourrière.** 05 58 06 16 16. Depann'Auto, ZA de la Faisanderie. **Encombrants et voiries.** Allô mairie au 0 800 40 10 40 (numéro vert).

**Médiathèque du Marsan Philippe-Labeyrie.** 05 58 46 09 43.

**Transports.** TMA, 245 avenue du 34<sup>e</sup> Régiment d'infanterie à Mont-de-Marsan, 05 58 45 04 26.

**Déchettes.** Du Conte, rue de la Ferme-du-Conte. 05 58 45 76 17  
Le Rond, 30, avenue Robert-Causès. 05 58 05 97 00.  
Saint-Pierre-du-Mont, rue Jean-François Compeyrot. 05 58 06 96 39.  
Site Internet: sictomdumarsan.fr